

ce bruit épouvantable étoient les *passions* qui déchirent les cœurs de ceux qui font leur proie.

« Tout ce que vous allez voir, continua-t-elle, ne peut nous nuire : la vertu nous met à l'abri du pouvoir tyrannique du monstre qui gouverne ce séjour odieux. Il va paroître tout-à-l'heure ; c'est dans ces *antres* qu'il a sa cour. »

Nous arrivâmes à la caverne, la porte s'ouvrit, & nous en vîmes sortir un homme dont les regards terribles nous glacerent d'effroi. Le reste de sa personne ressembloit à une femme délicate & foible, ses vêtemens étoient un mélange bigarré des plus belles nuances ; il tenoit dans la main un sceptre de fer.

« Voici, nous dit la Reine, le monstre qu'on méconnoît pour l'*Amour* ; vous voyez à son sceptre que ce n'est pas cette passion douce qui fait le bonheur des mortels, mais une puissance tyrannique qui gouverne ceux qu'il subjugue avec une cruauté accablante. »

À notre approche il donna un coup de sceptre sur la caverne, & aussitôt il sortit d'un antre obscur, un homme qui donnoit la main à une femme. Ils étoient tous deux d'une taille monstrueuse ; c'étoient l'*Inquiétude* & le *Caprice*, principaux ministres de la cour de l'*Amour tyrannique*.

L'*Inquiétude* avoit le tein pâle & livide, & le front sourcilleux ; le *Caprice* avoit un visage fort animé : chaque fois que l'*Inquiétude* le regardoit, il changeoit de couleur, ses regards devenoient incertains, & l'on découvroit dans toute sa personne les différens mouvemens qui l'agitoient. Lorsqu'ils approcherent de leur maître, il parut satisfait. « Ce couple, nous dit Euromila, ne quitte jamais l'*Amour tyrannique* ». Un instant après avança d'un pas précipité une géante, dont l'aspect avoit l'apparence d'une femme. C'étoit la *Jalousie*. Un regard sombre, un maintien agité, une maigreur affreuse, rendoient toute sa personne horrible. Plusieurs *Fantômes* l'accompagnoient ; c'étoient les *Souçons*. Lorsqu'ils s'éloignoient